

ture et de rendre justice à toutes les maisons d'éducation qui ont envoyé des échantillons à l'exposition, mais nos souvenirs nous permettent de nommer encore, le Bon-Pasteur de Québec, l'Ecole Normale Laval, les Ursulines de Roberval et des Trois-Rivières. Ces dernières ont eu, de plus, l'heureuse idée de préparer un index, bien relié, donnant entre autres détails, le sujet et le nom de l'auteur de chaque morceau ou échantillon exposé. De cette façon, on peut se rendre compte de leur exposition en un clin d'œil et tomber, sans perte de temps, sur un échantillon que l'on tenait plus spécialement à examiner.

Tous les vrais amis de l'éducation et de leur pays peuvent certainement être fiers de l'exposition scolaire de la province de Québec qui, une autre fois, pourra être encore plus complète et donner de meilleurs résultats. Il n'y aura pas d'abstention, espérons-le, à une prochaine exposition. Les collèges et les couvents qui n'ont rien ou à peu près rien exposé, bien qu'ils eussent pu envoyer des travaux remarquables, comprendront qu'ils ne peuvent se désintéresser en pareille circonstance, et refuser de concourir, ne fût-ce que dans l'intérêt public. Ceux qui ont la direction des écoles élémentaires n'oublieront pas qu'elles doivent figurer dans ces grands tournois, tout comme les écoles secondaires ou supérieures.

Il reste donc acquis que la base du système scolaire de la province de Québec est excellente. La changer pour se lancer dans l'inconnu, serait une grave erreur. Sachons profiter de la faute commise par ceux qui ont tenté l'expérience. Nous sommes loin cependant de prétendre que tout est parfait. Il y a encore, sans doute, des progrès à réaliser, des réformes à opérer—comme nos collèges et nos couvents le comprennent parfaitement—mais seulement dans les détails et sur des points secondaires. Travaillons, tous les jours, à perfectionner notre système d'enseignement, mais sans changer le plan sur lequel il repose. Avant longtemps, des témoignages—plus indiscutables, et qui en surprendront plus d'un,—viendront confirmer nos appréciations et nos conclusions. Prière à ceux dont elles contredisent la manière de voir, de vouloir bien prendre patience. Tout vient à point à celui qui sait attendre.

On peut en dire autant des écoles paroissiales ou catholiques des Etats-Unis, dont la supériorité sur les écoles publiques de ce pays crève les yeux et apparaît au premier coup d'œil. Le fait est tellement incontestable, qu'un journal allemand protestant, de Chicago, n'a pas craint d'écrire ce qui suit : « Malgré le danger d'être condamné, cloué au pilori, et pour le moins, brûlé en effi-